THÉÂTRE DE POCHE / REVUE DE PRESSE

L’ÉVEIL DU PRINTEMPS

Texte de David Paquet · Libre adaptation de Frank Wedekind · Mise en scène d’Ilyas Mettioui



LE SPECTACLE

> « Même la nuit la plus sombre regorge de lumière, pour qui se donne la peine de la chercher. » — Britney Spears

Leur jeunesse n’a d’égal que leur désir d’être et d’aimer : Moritz, Wendla, Melchior, Ilse, Otto et Martha sont à l’âge où naissent les pulsions. Secoués par des montées de sève qui parfois les dépassent, ils cherchent à comprendre sincèrement leurs désirs dans un monde qui s’évertue à les banaliser, et où les adultes sont eux-mêmes aux prises avec des libidos chaotiques.

Leurs fantasmes peuvent-ils être criés au micro de la radio étudiante ? Assumés en plein jour ? De la répression d’hier à la surstimulation de notre ère bavarde, l’éclosion de la sexualité est-elle moins taboue ?

L’auteur québécois David Paquet signe ici une libre adaptation de la pièce de Frank Wedekind (1906). Avec son humour vorace et ses personnages éblouissants, il extirpe la sève des grands thèmes de L’Éveil du printemps : sexualité et interdit, domestication et liberté, afin d’en faire éclore de tout nouveaux bourgeons.

Ilyas Mettioui (Ouragan, Écume, Hofstade…), très bien entouré, notamment de la chorégraphe Bérengère Bodin, signe sa première mise en scène au Poche.

> « Je pense que la puberté, ça mérite une médaille. Notre nez a dix-sept ans ; nos oreilles en ont huit ; nos sourcils, douze : on ressemble à Monsieur Patate. Nos bras pis nos jambes sont pas de la même longueur : quand on marche, on a l’air d’un Ficello. Et pourtant, on marche la tête haute. »

Du 29 septembre au 17 octobre 2026 · Théâtre de Poche, Bruxelles

THÉÂTRE DE POCHE / PRESSE

Sommaire

Articles de presse classés par ordre chronologique de parution. Les articles sont reproduits dans leur présentation d’origine.

MÉDIA	ARTICLE	SIGNATURE	DATE
Le Soir	**« L’Éveil du printemps », toute la sève du désir adolescent**	Catherine Makereel	02.10.2026
La Libre Belgique	**Tout le suc, le sel et la sève de « L’Éveil du printemps »**	Laurence Bertels	02.10.2026
Le Suricate	**L’éveil du printemps et toute l’excitation qui va avec**	Virginie Michaux	03.10.2026
RTBF Actus / Musiq3	**Comment une pièce censurée en 1891 parle-t-elle encore à nos ados ?**	Céline Dekock	05.10.2026
RTBF Actus / Classic 21	**L’agenda culturel de Classic 21**	Delphine Ysaye	09.10.2026

RADIO & TÉLÉVISION

BX1 — À travers le miroir · Vanessa Lhuillier · 11.09.2026
Kiosk — Cindya Izzarelli & Cédric Wautier · 03.10.2026
RCF — Culture à Bruxelles · Marie-Anne Clairembourg · 06.10.2026
BX1 — LCR · David Courrier · 07.10.2026

SCÈNES

« L'éveil du printemps », toute la sève du désir adolescent

Au Théâtre de Poche, David Paquet actualise la pièce de Wedekind dans une tragicomédie follement hormonale. Cinq adolescents naviguent dans les eaux troubles de la découverte de leur désir, tiraillés entre leur quête de liberté et les injonctions d'une société étouffante.

CRITIQUE

CATHERINE MAKEREEL

★★★★☆



Chacun bataille avec son corps, l'amour, le sexe, le rejet.

© LOU VERSCHUREN.

Il y a ceux qui récoltent la sève de bouleau pour la mettre en bouteille. Et puis, il y a ceux qui recueillent le désir adolescent – une autre forme de liquide nourricier – pour le mettre sur scène. Dans les deux cas, cure de vitalité garantie ! Au Poche, on ne saigne pas les arbres mais on gratte l'écorce de la jeunesse pour laisser couler les pulsions, les fantasmes, les doutes, les colères. Forcément, ça éclabousse !

La pièce s'inspire de *L'éveil du printemps*, œuvre de l'Allemand Franck Wedekind publiée en 1891 et souvent censurée pour ses évocations, jugées trop sulfureuses à l'époque, de la sexualité des jeunes, de la masturbation ou encore de l'avortement. Au fil de sa réécriture, le Canadien David Paquet n'a gardé que le squelette de l'histoire : cinq adolescents naviguent dans les eaux troubles de la découverte de leur désir, tiraillés entre leur quête de liberté et les injonctions d'une société étouffante. L'arbre a toujours les mêmes branches que chez Wedekind – Moritz, Melchior, Martha, Otto et Wendla – mais il a fait de nouveaux bourgeons, qui éclosent dans un monde contemporain où les obstacles ne sont plus les mêmes. La morale pudibonde du XIXe siècle a laissé place aux diktats des réseaux sociaux, aux questions de genre, à l'emprise du capitalisme jusque sur la libido des jeunes.

Champ de mines

Les tabous ne sont plus les mêmes mais vivre la puberté et l'adolescence en 2026 relève toujours du champ de mines alors que le corps – des filles comme des garçons – est toujours aussi malmené, notamment par les oukases numériques ou pornographiques. A la mise en scène de cet *Eveil du printemps* 3.0, Ilyas Mettioui empoigne ces métamorphoses avec le bouillonnement qu'elles méritent. Epaulé par la chorégraphe Bérengère Bodin, il orchestre un ensemble de comédiens exceptionnels : Boykid, Didier Colfs, Monia Douieb, Benjamin Gisaro/Tyssia Anuset (en alternance), Amine Hamidou, Lara Heine, Alice Johny Valinducq, Elisa Wéry.

Porté par la langue vivante et très drôle de David Paquet, chacun – dans le rôle d'un ado ou d'un adulte – bataille avec son corps, l'amour, le sexe, le rejet. Celle-ci tente de faire bifurquer son exposé sur le réchauffement climatique vers une conférence sur la puissance de l'orgasme. Celui-ci assume des fantasmes étonnants. Cet autre s'épanouit dans le théâtre au grand dam de son père qui préférerait qu'il se prépare à un métier plus lucratif. Jeff Bezos, robe anti-viol, Gaza, dictature du like : les thématiques résonnent avec notre époque et rebondissent dans une mise en scène physique et chorale.

Des scènes de danse fougueuses aux costumes excentriques, en passant par les envolées acrobatiques, tout semble traduire le chaos hormonal qui agite les jeunes personnages. Sans dévoiler l'issue tragique, disons que *L'éveil du printemps* flirte en permanence avec les précipices de ces êtres tiraillés entre leurs peurs et leurs aspirations. Et finit par injecter dans nos veines l'énergie de la langue, de la mise en scène, du jeu. Comme un arbre en pleine montée de sève.

Jusqu'au 17/10 au Théâtre de Poche, Bruxelles.

Tout le suc, le sel et la sève de “L’Éveil du printemps”

Scènes La pièce qui avait fait scandale jadis nous emporte au Poche.

Critique Laurence Bertels

Des racines et des ailes. Des rhizomes qui parcourent le plateau. Des arbres bleus qui s’élèvent vers le ciel. Moritz suspendu au trapèze, en apesanteur entre ciel et terre, entre lui et lui, entre l’enfance et l’âge adulte.

Melchior qui essaye d’entamer son exposé sur l’orgasme. Le prof qui s’y oppose. Wendla qui reçoit une “laide robe” pour ses 14 ans, parce qu’à 14 ans, il devient trop dangereux d’être jolie. Otto qui ne jure que par l’argent, Martha qui aime donner des fessées et Ilse, qui tente de sauver Moritz. Une bande d’ados, binaires ou non, qui se retrouvent, se cachent et se dévoilent en forêt.

Ils sont six sur scène, entourés de deux adultes, pour incarner les millions de jeunes de leur âge, celui où, sans crier gare, la sève commence à monter, à tout chambouler, à les faire vaciller. S’élever, chuter, essayer, se tromper, se trouver, aimer surtout, y compris son propre corps à l’heure de découvrir ses infinies possibilités.

Adapter *L’Éveil du printemps* ★★★★ de Frank Wedekind (1906), texte culte, fleuve, majeur et censuré relève de la gageure. La pièce, qui dénonce les conséquences tragiques d’une société bourgeoise qui refuse de parler de sexualité à ses adolescents, avait fait scandale dans la Prusse puritaine de l’époque. Jugée irrecevable, elle ne sera jouée que quinze ans après avoir été écrite et avec des parties censurées. Il faudra attendre 1974 pour que soit montée la version intégrale.



LOU VERSCHUEREN

Une remarquable galerie de jeunes comédiens dans “L’Éveil du printemps”.

Sexualité et interdit

Tantôt considéré comme de la pure pornographie, tantôt comme une tragédie très méchante, ce texte était voulu par Wedekind, comme une peinture ensoleillée de la vie. Et c’est ainsi que l’envisage David Paquet. Sachant qu’aujourd’hui, ce n’est plus au silence des adultes que sont confrontés les adolescents mais à la multiplication des injonctions, aux exigences de performances sexuelles, à la question du genre et à toute la pornographie du monde. Que faire au sein de tout ce vacarme ?

> La pièce avait fait scandale dans la Prusse puritaine de l’époque.

L’auteur québécois tire formidablement son épingle du jeu et signe une libre adaptation de la pièce, en extrait la quintessence, l’actualise à bon escient et en extirpe les grands thèmes: sexualité et interdit, domestication et liberté, conflits de générations, quête de soi et suicide, besoin de vérité. Le tout ponctué d’un humour porteur et salvateur.

À la mise en scène de ce spectacle aussi explosif qu’espéré, Ilyas Mettioui, entouré de la chorégraphe Bérengère Bodin pour lui donner toute sa vivacité et sa physicalité. Puisque c’est d’abord à cet endroit-là que cela se passe. Dans le corps, dans les tripes, dans le bas-ventre avant de remonter dans nos cœurs et nos (dé) raisons.

Ponctué de chorégraphies musclées, nourri d’une énergie débordante, porté par une remarquable distribution, une galerie de jeunes comédiens tous empreints d’une réelle personnalité auxquels leurs aînés Mona Doieb et Didier Colfs donnent une juste réplique, cet Éveil-là emportera l’adolescence à laquelle il s’adresse. Mais aussi toutes celles et tous ceux qui s’en souviennent voire la regrettent.

➝ *Bruxelles, jusqu’au 17/10 au Poche. Reservation@poche.be ou 02 649 17 27*

Le Suricate
Scènes

THÉÂTRE

L'éveil du printemps et toute l'excitation qui va avec

Par **Virginie Michaux** 03/10/2026



© *Lou Verschueren*

Texte de David Paquet
Insoiré de l'oeuvre de Frank Wedekind
Mise en scène Ilyas Mettioui
Avec Boykid, Didier Colfs, Monia Douieb, Benjamin Gisaro/Tyssia Anuset (en alternance), Amine Hamidou, Lara Heine, Alice Johny Valinducq, Elisa Wéry
Du **29 septembre** au **17 octobre 2026**
Au **Théâtre de Poche**

Les pulsions adolescentes. En voilà un sujet qui ne cesse d'interroger et qui, surtout, ne cesse de rester sans réponse. Moritz, Wendla, Melchior, Ilse, Otto et Martha, comme des personnages intemporels, symboles d'une culture des désirs les plus réels, investissent ciel et terre (littéralement) pour ne jamais se taire. Iels explorent, témoignent, aiment et parfois meurent, dans le plus grand des plaisirs.

« Je pense que la puberté, ça mérite une médaille. Notre nez a dix-sept ans ; nos oreilles en ont huit ; nos sourcils, douze : on ressemble à Monsieur Patate. Nos bras pis nos jambes sont pas de la même longueur : quand on marche, on a l'air d'un Ficello. Et pourtant, on marche la tête haute. » Moritz

Il y a une certaine excitation à aller voir *L'Éveil du Printemps*. Si si, on vous le jure ! Assister à cette pièce, ce n'est pas seulement s'interroger sur l'adolescence, ses désirs, ses tabous, ses premières fois; c'est revivre, au moins un peu, sa propre adolescence. À l'image de cette promesse, le spectacle offre aussi à vivre tout à la fois. Les corps dansent (d'ailleurs, on salue le travail d'Antonin Simon à la création sonore), volent, jurent, rient, aiment, disjonctent.

Impossible de passer sous silence le culot de David Paquet, auteur québécois, de réinventer Frank Wedekind, figure incontournable de la provocation. Bien que l'oeuvre de Wedekind date de 1891, elle n'en reste pas moins d'actualité. Et quelle actualité ! Il y a dans cette adaptation une subtilité brillante dans les mises à jour sur le monde, une sorte de grande conscience contemporaine. Sans annuler la richesse originelle que Wedekind a donné à Mortiz, Wendla, Melchior, Ilse, Otto et Martha, la couleur de chacun des personnages de *L'Éveil du printemps* de David Paquet est magnifiquement revue. Les identités, les origines, les expériences sont repensées pour parler de la jeunesse d'aujourd'hui.

« J'ai préféré avoir deux figures féminines fortes et épanouies, afin que le présent ne soit pas teinté par les limites du passé. » David Paquet

Le fond de *L'Éveil du printemps*, profond, tourmenté et énervé, reste donc inchangé grâce à la puissance de cette nouvelle adaptation. Mais la forme, sublimée par la mise en scène d'Ilyas Mettioui et le jeu des comédien•ne•s, se charge d'une fraîcheur piquante. L'oxymore est nécessaire. On rit jaune à l'humour Paquet mais on rit fort, alors que certains moments de silence viennent chercher une émotion ardue, et pour finir, la poésie nous invite davantage à nous lever qu'à rêver. D'ailleurs, c'était 100% un challenge de l'auteur: inviter le public non pas seulement à voir la puberté, mais la vivre toute entière, dans ses moindres émotions.

Revenons à la poésie… Nous avons parlé du texte puissant, certes. Cependant, nous ne sommes pas sûrs d'avoir trouvé de la douceur aux bons endroits. Il y a ce mouvement, presque instinctif, qui parcourt les corps tout le long du spectacle, un mouvement presque ininterrompu, qui nous invite presque, et qui, quand il s'arrête, nous interroge. Dans le sens littéral, la pièce nous interroge. Elle veut marquer les esprits. Entre rythme et réflexions, la tempérance qu'il y a dans certains gestes ou certaines répliques a pu nous laisser confus. Nous ne venons pas voir *L'Éveil du printemps* pour être dorlotés, nous voulons du cash, sans ménagement. Nous aurions voulu que la tension des corps convulsés s'accumule dans chaque discours et dans chaque silence.

Tout comme il n'y a rien de plus instable que la quête de sens à l'âge de puberté, il n'y a rien de plus jouissif que de voir le désir se jouer. *L'Éveil du printemps*, avec les mots de David paquet, sous le regard d'Ilyas Mettioui, vous reconnectera assurément avec quelques sensations enfuies entre la révolution et l'orgasme.

THÉÂTRE

"L'Éveil du printemps" au Théâtre de Poche : comment une pièce censurée en 1891 parle-t-elle encore à nos ados ?

05 oct. 2026 à 16:51 •

Un classique du XIXe siècle revisité par l'auteur québécois David Paquet, mis en scène par Ilyas Mettioui, s'installe jusqu'au 17 octobre au Théâtre de Poche à Bruxelles. Une proposition lumineuse, énergique et profondément actuelle sur les tourments de l'adolescence et les silences qui blessent.

Par Céline Dekock d'après la chronique de François Caudron

Musiq3



Tout commence à la fin du XIXe siècle. En 1891, l'auteur allemand Frank Wedekind écrit L'Éveil du printemps, une pièce aussitôt interdite, censurée pendant près de quinze ans. Son crime ? Oser parler d'adolescence, de désir, de corps qui s'éveillent, de sexualité - autant de sujets jugés tabous dans une société profondément puritaine. Wedekind y explore aussi la violence sourde des parents, leurs non-dits, leurs silences, et la façon dont tout cela peut mener au drame. Une œuvre fondatrice, dérangeante, visionnaire.

C'est cette matière brûlante qu'a saisie l'auteur québécois David Paquet pour en proposer une version résolument contemporaine, imaginée en 2023. Ses personnages évoluent désormais au XXIe siècle, mais les blessures, elles, n'ont pas changé. La mise en scène a été confiée à Ilyas Mettioui, qui signe un spectacle porté par huit interprètes sur le plateau du Théâtre de Poche à Bruxelles.

Les parents, ces êtres imparfaits porteurs de leurs propres blessures d'enfance

Sur scène, six jeunes comédiens et comédiennes incarnent cette jeunesse en ébullition, "survoltée, qui voyage sur le fil de l'insouciance et dans les vertiges du texte". À leurs côtés, Monia Douieb et Didier Colfs endossent les rôles des parents - des figures égarées, maladroites, mais sincères dans leur tentative de faire au mieux.

Car c'est l'un des partis pris forts de l'adaptation de David Paquet : ne pas faire des adultes des monstres, mais des êtres imparfaits, eux-mêmes porteurs de leurs propres blessures d'enfance. "Les parents, ils font ce qu'ils peuvent. Ils essayent. Eux-mêmes ont une adolescence et une enfance pas réglées", explique le metteur en scène Ilyas Mettioui. Une nuance qui donne au spectacle une profondeur humaine rare.

L'éducation sexuelle, un sujet toujours aussi complexe

Si le contexte a changé depuis Wedekind, le fond, lui, demeure. "*À l'époque, Wedekind répond à une société puritaine où les parents ne veulent pas expliquer ce que c'est que le sexe. Et aujourd'hui, on pense qu'on a dépassé ça, mais en fait c'est un autre problème*", analyse Ilyas Mettioui. Le metteur en scène pointe une réalité contemporaine bien connue : celle d'une jeunesse noyée sous un flot d'images pornographiques, sans que la parole éducative ne suive.

"La question de l'éducation sexuelle est toujours aussi tendue, complexe et compliquée à aborder", poursuit-il. En ce sens, la pièce ne vieillit pas - elle se réinvente. Les tabous qui enferment la jeunesse, le mutisme des adultes, la difficulté à nommer les choses : tout cela résonne avec une acuité troublante en 2026.

Au-delà du propos, c'est l'énergie du spectacle qui frappe. Ilyas Mettioui insiste sur la dimension libératrice du plateau pour les jeunes interprètes. "Je pense qu'ils s'approprient l'espace et c'est important de le prendre", dit-il, avant d'ajouter que prendre sa place n'est pas voler celle des autres - au contraire, cela peut permettre à chacun de trouver la sienne.

"Ce dont je suis le plus fier dans ce spectacle, c'est qu'alors qu'on traverse les questions de mort d'adolescent et d'agression, le spectacle est lumineux et très joyeux, la vie l'emporte toujours."
— Ilyas Mettioui, metteur en scène

C'est peut-être là le tour de force de cette production : aborder des sujets graves - la mort, l'agression, la détresse adolescente - sans jamais sombrer dans le sombre. Le spectacle souffle le chaud et le froid, mêle humour, tendresse et émotion, et laisse le public avec quelque chose de rare au théâtre : de la joie.

AGENDA DES SORTIES

L'agenda culturel de Classic 21 du 9 octobre 2026

08 oct. 2026 à 13:45 · 3 min

Vivre la culture, envie d'aller à la rencontre d'artistes et d'assister aux événements du monde du spectacle, voici quelques idées de sorties.



Par Delphine Ysaye
Classic 21

"L'Éveil du printemps", un grand classique complètement revisité au Théâtre de Poche

La pièce originale de Frank Wedekind date du début du XXe siècle, mais l'auteur québécois David Paquet l'adapte avec beaucoup d'énergie et d'humour.On retrouve une bande d'ados en pleine puberté, avec tout ce que ça implique : les premiers désirs, les premières questions, les interdits, les complexes et surtout des adultes qui ne savent pas toujours quoi répondre.

La mise en scène est signée Ilyas Mettioui, et le spectacle pose une question finalement très actuelle : aujourd'hui, on parle énormément de sexualité mais est-ce vraiment devenu plus simple pour les adolescents ?

"L'Éveil du printemps", au **Théâtre de Poche à Bruxelles,** jusqu'au 17 octobre.

Radio & télévision

Entretiens, chroniques et rendez-vous culturels autour de L’Éveil du printemps.

BX1

À travers le miroir

Vanessa Lhuillier · 11 septembre 2026

Voir l’émission sur YouTube

RTBF

Kiosk

Cindya Izzarelli & Cédric Wautier · 3 octobre 2026

Écouter sur Auvio

RCF

Culture à Bruxelles

Marie-Anne Clairembourg · 6 octobre 2026

Écouter l’émission

BX1

LCR

David Courrier · 7 octobre 2026

Voir l’émission sur YouTube